

Un sondage redore le cuir de Mélenchon. Un point c'est tout ! Ou... rien ?

écrit par Jacques Martinez | 3 novembre 2023



Après la gifle administrée à Jean-Luc Mélenchon par le sondage du Figaro du 1er novembre sur une éventuelle Présidentielle le mettant loin derrière Marine Le Pen, voilà que, deux jours après, un autre sondage le ragaille, à la une d'un autre organe de presse, lui aussi parmi les plus lus de France et qui titre enthousiaste :
« *Le pari électoral gagnant de Mélenchon* »,

et ajoute :

« Jean-Luc Mélenchon n'est pas mort, loin de là ! »

Vous allez vous dire : *« Ce n'est pas étonnant, ce doit être un canard de gauche genre Nouvel Obs' ou Libé... Oh, oui, Libération, c'est son style. Après le sondage mettant nettement en tête Marine Le Pen avec 30% au premier tour, loin devant lui, Libé a voulu redorer la popularité de Mélenchon... »*

D'autant que ce journal ajoute, toujours dans le même sens positif pour le clan LFI et son Patron

que sa « stratégie qui consiste à « tout conflictualiser » **en permanence est manifestement plébiscitée par sa base électorale. En dépit de ses outrances et de ses sorties complotistes, il reste le leader de la gauche. »**

□ Que dire de mieux sur un Mélenchon qui a été plutôt peu disert sur les massacres en Israël le 7 octobre notamment de bébés décapités et, selon un médecin israélien, d'un bébé brûlé vif dans un four où, donc, atrocité des atrocités, il avait été placé vivant !

Et ce journal ajoute une belle et abondante couche de pommade sur le cuir de l'éventuel futur candidat :

« Ainsi est-il, pour 20 % des personnes interrogées, la personnalité qui « incarne le mieux la gauche », devançant (de peu) Fabien Roussel et François Ruffin. »

Et le journal, commanditaire de ce sondage réalisé par Cluster17, ajoute l'explication de Jean-Yves Dormagen, fondateur de cet institut de sondages Cluster17, à propos de la « bonne opinion » que certains électeurs ont de Mélenchon : □ *« Son attitude lui assure ce leadership. Jean-Luc Mélenchon peut dire à peu près n'importe quoi, il conservera une solide assise électorale, autour de 10 à 12 % des voix. Il perd quelques soutiens du côté de la gauche modérée mais reste ultra-majoritaire au sein de la gauche radicale. »* □

Ok, mais... « de 10 à 12 % », cela culmine toujours à... 12% ! Peut-on pour autant parler de « solide assise électorale » à

un tel niveau d'étiage électoral ? □Etiage qui, comme pour un cours d'eau, est le niveau le plus bas : pour un fleuve (en ce qui concerne la « solide assise électorale » de Mélenchon, disons plutôt pour un ruisseau), c'est le niveau le plus bas des eaux Ou plus exactement, côté Mélenchon, c'est le niveau le plus bas des zozos !

Oui, peut-on qualifier cela de « solide assise électorale »? Car ce n'est pas avec 12% qu'il peut espérer en la Présidence de la Rép' ! Il aurait plus de chances en pariant, pour lui, sur l'arrêt de la Présidenc' !

Et l'organe de presse poursuit sans être trop méchant avec le grand méchant loupé de la course à la présidentielle :

« La gauche réformiste est éclatée, tandis que la gauche « rupturiste » est incarnée par un seul homme, Jean-Luc Mélenchon » □Et le journal semble un peu moins « brosse à reluire » en ajoutant :

« Jean-Luc Mélenchon qui perdrait tout de même quelques plumes dans la bataille si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu aujourd'hui. Il obtiendrait 17,5 % des voix »

Remarquons que le journal ne semble pas oser écrire : « *Il N'obtiendrait QUE 17,5% des voix* »-

Ajoutant cette remarque peu flatteuse : « *contre 22 % en 2022, un succès en demi-teinte qui s'explique d'abord par l'absence d'alternative à gauche.* »

Et cette déliquescence de la gauche apparaît enfin dans le commentaire de cet organe de presse qui semble s'écarter de la sphère gauchisante avec cette précision sur ce sondage exclusivement à gauche : « *À la question « qui représente le mieux la gauche selon vous ? », Fabien Roussel et François Ruffin talonnent Jean-Luc Mélenchon... »*

□Ils talonnent avec des... talonnettes ! En effet, Roussel fanfaronne à 19% pour un Ruffin s'agrippant, le sacripant, à grand-peine à peine à 17% pour un Mélenchon qui « culmine » à 20 % : pour talonner, les triplés de la gauche gauchisante voire agonisante talonnent ! Mais, et c'est tant mieux, ils talonnent tout en bas de tableau !

□ **Le journal ajoute** : « *la gauche républicaine incarnée par Bernard Cazeneuve arrive nettement derrière avec 13 %.* » Là, des talonnettes seraient inutiles. Seules des échasses seraient à recommander !

Mais cette constatation pourtant peu en l'honneur de la gauche et plus particulièrement de Mélenchon inspire pourtant à Jean-Yves Dormagen cette réflexion -plutôt positive- à l'adresse du même Mélenchon : □ « *Il y a une loi physique. Tant qu'une partie significative des électeurs de gauche sera captée par Emmanuel Macron, le leader de la gauche sera toujours très à gauche.* » (Voilà un commentaire original...) « *Jean-Luc Mélenchon est certain d'incarner la force dominante (sic). C'est ce socle qu'il cherche à durcir et à fidéliser pour empêcher l'émergence de concurrents.* »

Et le journal ajoute : « *Méthode connue des trotskistes, comme l'ont expliqué dans nos colonnes ses anciens amis, Julien Dray ou Jean-Christophe Cambadélis. Au fond, l'ex-sénateur socialiste poursuit en ce moment ce qu'il a entrepris depuis qu'il a quitté le PS en 2008 : il clive la gauche et l'entraîne dans une forme de radicalité grâce à un mouvement créé par et pour lui. Il rassemble autour de lui un carré de fidèles qu'il essaiera...* » (semble espérer ce journal !) « *... d'élargir à l'approche de la prochaine présidentielle.* »

Et il va jusqu'à encenser le n°1 LFI : « *Pour l'instant, cette méthode lui a plutôt réussi.* »

Jean-Yves Dormagen décerne un bon point au n°1 de LFI en estimant que la NUPES « *a permis à Mélenchon, qui n'a aucun mandat officiel, d'exister. Il est aujourd'hui presque seul sur son créneau.* » Selon le responsable de l'institut de sondages, un seul concurrent sérieux se démarque : François Ruffin. □ « *Mais, s'il veut "tuer le père", il devra rassembler la gauche rupturiste et la gauche réformiste. Mission impossible ?* » Un point d'interrogation qui laisse un espoir aux lecteurs, du moins si ces lecteurs sont de

gauche.

Au fait, quel est ce journal très connu des Français ? Alors, c'est Libération ? Le Nouvel Obs ? Ou quel autre de gauche ?

Plouf, perdu ! C'est un journal plutôt à droite qui a commandé, publié et commenté ce sondage pour la plus grande gloire de Jean-Luc Mélenchon. **À croire qu'il méritait cette gloire ?** Notamment après ses prises de positions scandaleuses puisque plutôt anti-France notamment après les « exploits » du hamas ! « Exploits » inqualifiables mais que, lui, a su qualifier pour plaire à ses partisans de « *la gauche rupturiste et la gauche réformiste.* »

JACQUES MARTINEZ, journaliste, ancien de RTL (1967-2001), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...